

# Protocole dans les écoles : un syndicat appelle à la mobilisation

« Tout le monde souhaite que les écoles restent ouvertes, mais pas à n'importe quel prix ! » C'est en ces termes que le Snudi-FO (Syndicat national unifié des directeurs, instituteurs et professeurs des écoles de l'enseignement public Force ouvrière) Moselle, à l'instar de nombreux autres syndicats du premier degré, souligne les craintes qui sont les siennes en cette rentrée de janvier.

Une inquiétude liée bien sûr aux indicateurs sanitaires actuellement affolés, en lien avec la propagation très rapide du variant Omicron, mais aussi à une « énième version du protocole » jugée trop peu protectrice pour les élèves mais aussi pour le personnel.

Surtout, le Snudi-FO Moselle réclame des moyens, d'abord humains, pour faire face mais aussi « des masques FFP2, des capteurs de CO<sub>2</sub>, des purificateurs d'air, un dépistage systématique et régulier » afin de garantir à tous des conditions de travail acceptables. Alors que le conseil scientifique prévoit « au moins un tiers des enseignants absents d'ici fin janvier », le syndicat prévient : avec une « situation hémorragique au niveau du remplacement » et après la procédure d'alerte déclenchée le 31 décembre, la « question de la grève est clairement posée ».

Alors que le recteur Huart doit s'entretenir avec les représentants syndicaux ce mardi 4 janvier, le Snudi-FO appelle dans le même temps à une assemblée générale par visioconférence pour échanger sur les suites à donner à la grogne. Ambiance.